

Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (2002)

Heft: 3

Rubrik: Aktuell

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

wettbewerb/
concoursStudienauftrag Bahnhofgebiet
Solothurn – Syntheseprojekt

Seit der Jurierung des Studienauftrages im September 2001 habe die beiden Siegerteams gemeinsam ein Syntheseprojekt unter dem Titel «am Bahnhofplatz» im Sinne der Empfehlungen des Beurteilungsgremiums erstellt. Die Planung wurde von den Vertretern der Stadt und des Kantons Solothurn, der SBB,

des RBS und der Aare Seeland mobil begleitet. Das Ergebnis ist von hoher Qualität und verspricht, dass der Bahnhofplatz samt seiner Umgebung in Zukunft zu einer wahren Vitrinenkarte der Stadt Solothurn werden kann. Projektverfasser: Pius Flury, dipl. Arch. ETH SIA, Graf Stämpfli Jenni Arch. AG, Sieboth Arch. AG, Stefan Rudolf dipl. Arch. ETH SIA, WAM Partner Planer und Ingenieure, IEP Ingenieurbüro, W+S Landschaftsarchitekten, David&von Arx Landschaftsarchitekten, Jörg Mollet.

Informationen: Stadtbauamt, Baselstrasse 7, 4502 Solothurn; www.solothurn.ch/egs

1 Plan «motorisierter Individualverkehr»

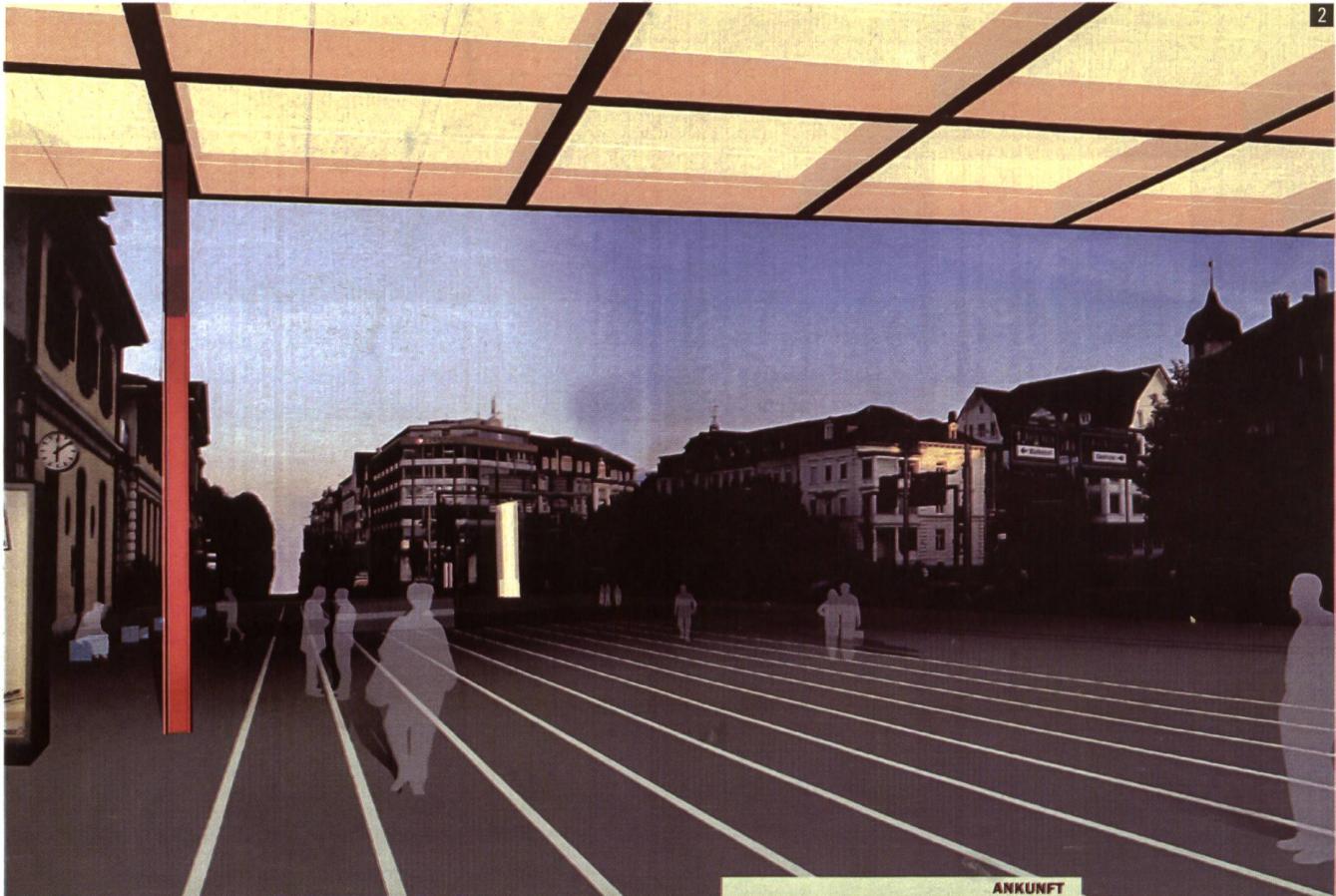
2 Fotomontage Bahnhofplatz



DB-Güterbahnhofareal Basel

... um einen Schritt weiter

Fünf Jahre nach dem ersten städtebaulichen Ideenwettbewerb auf dem DB-Güterbahnhofareal Basel ist nun die zweite Runde juriert worden. Zu den 19 Preisträger aus der ersten Runde sind zusätzlich sechs international tätige Teams eingeladen worden. Sieben Preisträger sind aus dieser zweiten Runde hervorgegangen und die Vorschläge der jungen Aargauer Bertram Ernst und Erich Niklaus



sowie des Wieners Adolf Krischanitz zur Weiterbearbeitung empfohlen worden. Im Juli soll dann feststehen, in welcher städtebaulichen Form sich das neue Stadtquartier mit rund 700 Wohnungen und 1000 Arbeitsplätzen einst präsentieren wird. Ein ausführlicher Bericht von Fritz Schumacher und Heinz Theus zu den Preisträgerprojekten findet sich im tec21 Nr. 18 vom 3. März 2002.

3 1. Preis: Team Bertram Ernst und Erich Niklaus, Aarau

4 2. Preis: Team Adolf Krischanitz, Wien

bund, kantone/ confédération, cantons

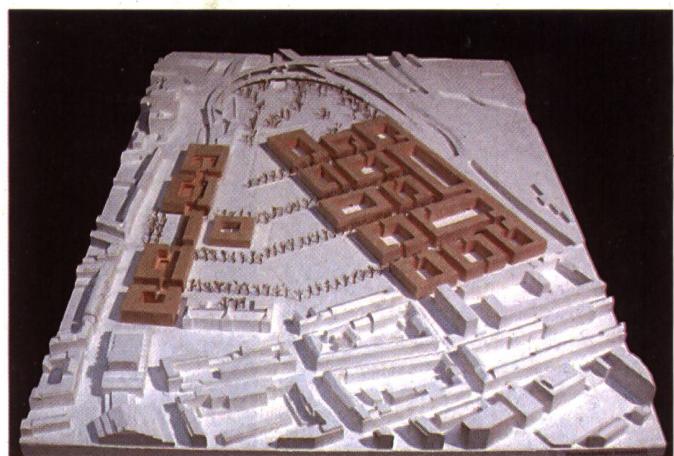
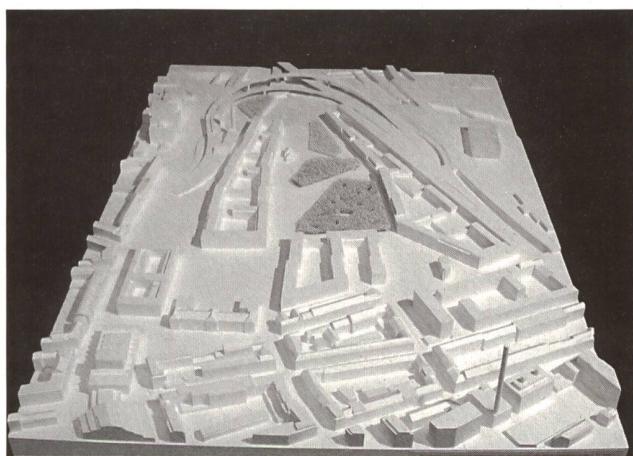
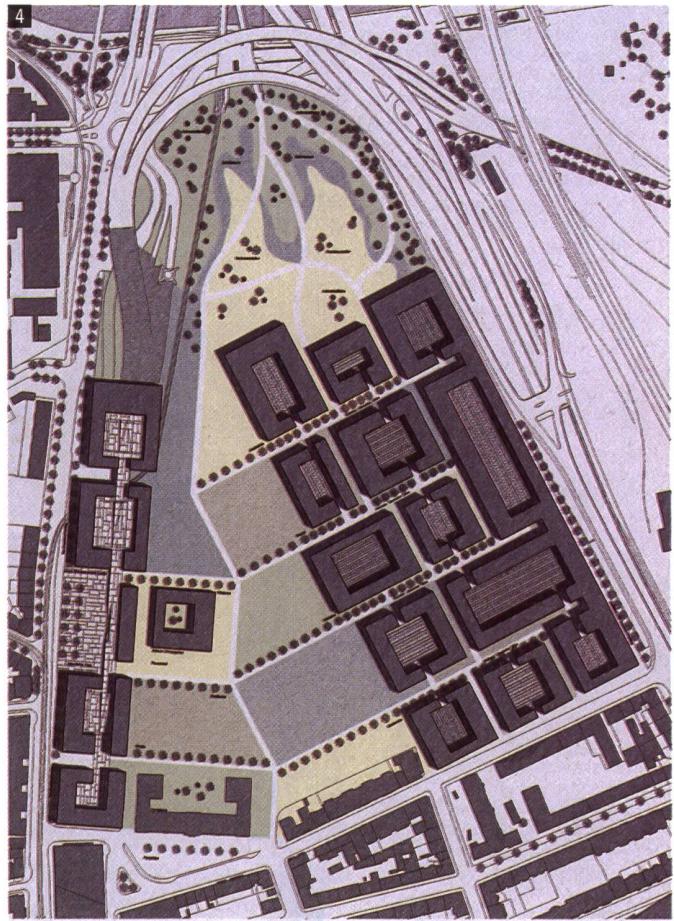
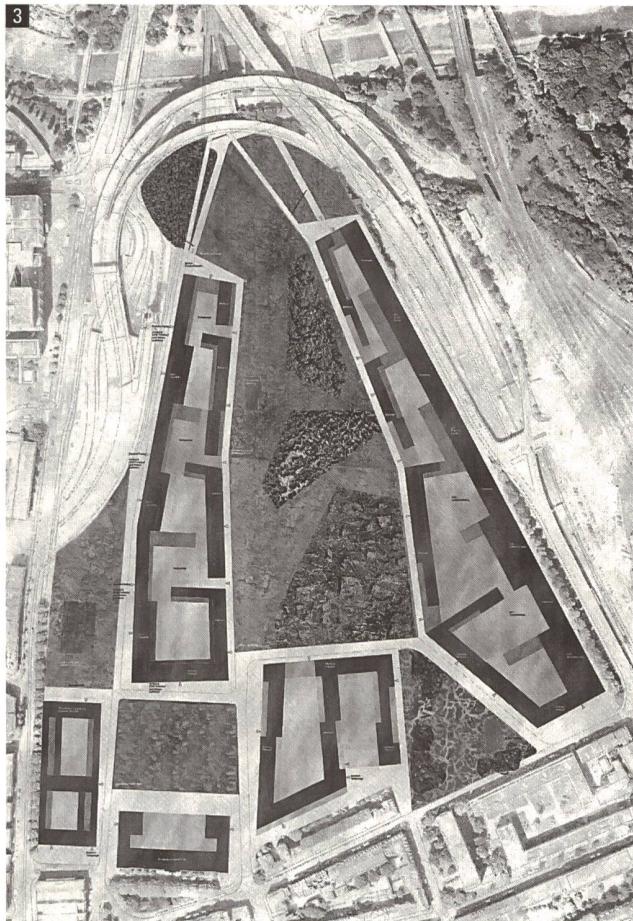
NOMBREUSES manifestations pour l'Année internationale de la mon- tagne – Les montagnes unissent

Après son lancement officiel par l'Assem-
blée générale des Nations Unies, en dé-
cembre à New York, et par le Conseiller fé-

déral Joseph Deiss, à Berne, l'Année internationale de la montagne en Suisse lève le voile sur ses premières manifestations, en commençant par un vernissage. Au progra-
mme: des informations, bien sûr, mais aussi des expositions, des fêtes, des films et beau-
coup de musique – de Suisse et des pays de
montagne du monde – un programme qui
s'adresse aux populations de montagne et
aux visiteurs des régions de montagne.

Rôle inhabituel pour un directeur d'office:
Pierre-Alain Rumley, Directeur de l'Office fédé-
ral du développement territorial (ARE) a

5



animé, à Berne, une séance tenant plus du vernissage que des habituelles conférences de presse du Palais fédéral. En sa qualité de représentant des organisateurs de l'Année internationale de la montagne en Suisse – placée sous le patronage de l'ARE et de la Direction du développement et de la coopération (DDC) – le Directeur a présenté la plate-forme qui servira de forum pour les régions de montagne et permettra d'annoncer les productions et prestations organisées en 2002.

Prenant ensuite la parole, Thomas Egger, le nouveau directeur du Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB), a ajouté que les nombreuses manifestations organisées constituaient des jalons importants dans cette campagne de sensibilisation dont le but premier devait être de « démontrer que les régions de montagne ne sont pas des îlots perdus dans un océan vide, mais des éléments clés d'un système planétaire ». Thomas Egger a souligné les nombreuses interdépendances entre plaine et montagne; chacune dépendant de l'autre, et vice versa.

Gabrielle Nanchen, directrice de l'Association valaisanne Montagne 2002, a présenté, à titre représentatif des diverses activités cantonales et communales, le vaste programme proposé par le canton du Valais pour l'Année internationale de la montagne. On y trouve non seulement des conférences et des symposiums, mais aussi des services sur l'Internet, une soirée de gala de bienfaisance (à Andermatt) et même la construction d'un pont suspendu bhoutanais dans le cadre d'un échange Nord-Sud.

Les cantons de Glaris et du Tessin proposent également des programmes qui dureront plusieurs mois. Quelques projets sont le fruit d'une coopération entre plusieurs cantons et cultures. Le lien essentiel entre ces événements et ces activités est l'exposition itinérante « Les montagnes unissent », présentée pour la première fois. Créée par Christoph Schütz, photographe fribourgeois, celle-ci livre, par l'intermédiaire de 98 cartes postales, des impressions très contrastées sur les régions montagneuses de Suisse et du monde. Sa location est gratuite. Un agenda de 24 pages donne un aperçu des nombreuses manifestations prévues et met en exergue les principaux thèmes de réflexion en cette Année internationale de la montagne. Cet agenda est offert gracieusement, de même que le prospectus récapitulatif. Les usagères et usagers des transports publics sont attendus dès la semaine prochaine pour participer à un concours (les prix à gagner sont des vacances et des voyages en Suisse). Les événements en plein air feront l'objet d'une annonce surprise.

La Direction du développement et de la coopération (DDC) a accordé un soutien particulier à la production cinématographique et musicale. Elle a contribué à la production d'un DVD que vient de sortir le groupe Tächa, originaire de l'Oberland bernois, et encouragé les échanges culturels entre musiciennes et musiciens de Suisse, du Sud et d'Orient, permettant ainsi l'écoute d'une grande variété de musiques différentes pour l'Année internationale de la montagne.

Pour des informations complémentaires, veuillez consulter le site: www.montagnes 2002.ch.

*Communiqué de presse,
Berne, 4 avril 2002*

Strategie Nachhaltige Entwicklung 2002 gutgeheissen

Im Hinblick auf den «Weltgipfel für Nachhaltige Entwicklung» von Johannesburg hat der Bundesrat den Bericht «Strategie Nachhaltige Entwicklung 2002» gutgeheissen. Die Strategie definiert die Rahmenbedingungen der bundesrätlichen Politik der Nachhaltigen Entwicklung für die nächsten Jahre.

Vom 26. August bis 4. September 2002 findet in Johannesburg (Südafrika) der «Weltgipfel für Nachhaltige Entwicklung» als Nachfolgeveranstaltung zur UNO-Konferenz über Umwelt und Entwicklung von Rio de Janeiro im Jahre 1992 statt. Aus diesem Anlass hat der Bundesrat seine Strategie zur Nachhaltigen Entwicklung der Schweiz erneuert. Die neue Strategie verfolgt einen umfassenderen Ansatz als diejenige von 1997 und will den Grundsatz der Nachhaltigen Entwicklung in jedem Politikfeld verankern – im Sinne der neuen Bundesverfassung von 1999 –, welche die Nachhaltige Entwicklung als zentrales Ziel des Staates anerkennt.

Die Strategie ist das Arbeitsprogramm des Bundesrates für die Nachhaltigkeit für die nächsten fünf Jahre. Sie enthält einen Aktionsplan mit 22 Massnahmen, die sich in zehn Handlungsfelder gliedern. In vielen Bereichen – Wirtschaft und Wettbewerbsfähigkeit; Finanzpolitik; Forschung, Technologie und Bildung; gesellschaftlicher Zusammenhalt; Gesundheit; Umwelt und natürliche Ressourcen; Raumordnung; Mobilität; Internationale Beziehungen – wird analysiert, wie das Prinzip der Nachhaltigkeit – das Suchen nach der Balance zwischen ökologischen, wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Interessen – umgesetzt werden könnte.

Hinweis:

Der Bund würdigt die Nachhaltige Entwicklung auch an der Landesausstellung. Eines der vier Projekte der Eidgenossenschaft an der Expo.02, der «Palais de l'Équilibre», eine riesige 27 Meter hohe und ganz aus Holz gefertigte Kugel im Hafengelände von Neuchâtel, ist diesem Thema gewidmet.

Auskünfte:

Dr. Daniel Wachter, Chef Sektion Nachhaltige Entwicklung, Bundesamt für Raumentwicklung, Bundeshaus Nord, 3003 Bern, Tel. 031/324 14 50

*Medienmitteilung des UVEK / ARE
Bern, 27. März 2002*

ausbildung / formation

Nachdiplomkurs «Städtebau» an der Hochschule für Technik und Architektur Bern

Das Arbeits- und Aufgabenfeld von Architekten, Raumplanern, Investoren und Anlageberatern ist einem raschen Wandel unterworfen. Planen und Bauen findet in zunehmendem Mass nicht mehr auf der «grünen Wiese», sondern innerhalb unserer gebauten Umgebung statt. In Zukunft sind Fachleute in den privaten Architekturbüros, den Stadtplanungsämtern, in den strategischen Abteilungen privater Investoren, Generalunternehmen, Banken und Versicherungen gefragt, die ein übergreifendes Verständnis von den vielschichtigen Zusammenhängen der Stadt haben.

Aus diesen Überlegungen heraus hat die Architekturabteilung der HTA-BE einen von Grund auf neu konzipierten Nachdiplomkurs in Städtebau entwickelt. Als Leiter konnte der langjährige Stadtplaner von Bern, Dr. Jürg Sulzer, gewonnen werden. Er wird dabei von den Dozenten Hans Binder, Dr. Martin Fröhlich, Dr. Angelus Eisinger und Prof. Dr. Michael Koch unterstützt. Zudem sind zahlreiche Spezialisten aus dem In- und Ausland als Referenten eingeladen.

Der Kurs gliedert sich in fünf Module, die über ein Jahr verteilt, je fünf aufeinander folgende Freitage umfassen. Die Module können auch einzeln zur gezielten Weiterbildung belegt und besucht werden. Sie sind mit dem Europäischen Kreditpunktesystem (ECTS) bewertet und lassen sich so als Bausteine in ein sonst anderwärts absolviertes Studium einfügen.

Kleine Klassen von höchstens 16 Studierenden aus verschiedenen Disziplinen, reger Austausch unter diesen, ein grosses Pensum an rasch, aber sorgfältig beurteilten Hausaufgaben und die individuelle Betreuung bilden die besten Voraussetzungen für einen hohen Studienertrag.

Die ersten beiden Module sind im November 2001 beziehungsweise im Februar/März 2002 durchgeführt worden und sind bei den Studierenden auf grosses Interesse gestossen. Das dritte Modul «Städtebau vor 1918» wird Ende Mai, das vierte «Städtebau nach 1918» im August und das fünfte «Stadtplanung» im November 2002 starten. Für das Jahr 2003 ist eine Wiederholung aller fünf Module geplant. Der modulare Aufbau des Nachdiplomkurses erlaubt es Interessierten, jederzeit einzusteigen. Noch sind in allen Modulen freie Studienplätze vorhanden.

Weitere Informationen erhalten Sie im HTA-BE unserem Sekretariat (Tel. 031 33 55 412) oder im Internet unter <http://www.hta-be.ch/ndsarch>

DESS Management urbain à l'institut d'architecture de l'université de Genève

Les responsables du cycle postgrade en Management urbain à l'université de Genève présentent le nouveaux programme 2002 – 2004 du Diplôme d'Etude Supérieure Spécialisées (DESS).

Ce diplôme est destiné à des cadres d'entreprises et d'administration publiques en fonction ou à des futurs cadres. La formation est conçue pour intéresser aussi bien des généralistes qui cherchent une nouvelle voie que des spécialistes qui souhaites élargir leurs horizons. Cette formation est ouverte à un large éventail de profils professionnels, tels qu'on les rencontre dans la question des problèmes urbains actuels.

Si cette formation vous intéresse, adressez vous à l'institut d'architecture, Site de Batelle – 7, route de Drize, 1227 Carouge/Génève, tél. 022 705 99 40, www.achi.unique.ch

Einführungskurs 2001 der RaumplanungszeichnerInnen in Südfrankreich

Im Mai 2001 haben knapp 30 Lehrtöchter und Lehrlinge der Raumplanungs- bzw. LandschaftszeichnerInnen am Einführungskurs in Südfrankreich teilgenommen. Das 1. und 2. Lehrjahr, sowie die Klasse der LandschaftsbauzeichnerInnen haben sich mit der Inventarisierung eines alten Bahntrasses und das 3. und 4. Lehrjahr mit einer landschaftsästhetischen Analyse in der Umgebung von Collonges beschäftigt.



Informationen: Berufsbildungskommission RaumplanungszeichnerInnen, Urs Heuberger, Gutenbergstrasse 18, 8640 Rapperswil

nachrichten/nouvelles

Burgdorf's neue Begegnungszone

Der als «Flanierzone» gestaltete Zentrumsbereich von Burgdorf ist aufgrund der Signalisierungsverordnung des Bundes in die neu geschaffene «Begegnungszone» umgetauft worden. Gestützt auf diese Verordnung ist es nun möglich, auch in Ortskernen, Geschäfts- vierteln mit relativ viel motorisiertem Verkehr, eine Zone mit Tempo 20 und Fussgängervor- tritt zu schaffen.

Burgdorf hat mit all dem, was in den ver- gangenen Jahren zugunsten des Fuss- und Veloverkehrs realisiert worden ist, Vorbild- charakter.

Eine Kurzfassung des Schlussberichtes kann unter www.modelcity.ch heruntergeladen werden.



Ein ausführlicher Bericht kann in deutsch oder französisch für Fr. 25.- bestellt werden: Fussgänger- und Velostadt Burgdorf, Stadtbauamt Burgdorf, Postfach 512, 3401 Burgdorf, Tel. 034 426 61 41.

5 Foto Platzgestaltung Begegnungszone

Neuer Kodex des Schweizerischen Heimatschutzes SHS für die Beschwerdeführung

Mit einem neuen Kodex zeigt der SHS, dass er vom Verbandsbeschwerderecht verantwortungsbewusst Gebrauch macht. Damit wird die Unabhängigkeit des SHS sichergestellt und Missbrauch des Beschwerderechts verhindert. Der Kodex enthält folgende Punkte:

- Grundsätzlich auferlegt sich der SHS eine gewisse Zurückhaltung und trifft eine Auswahl im eigenen Tätigkeitsbereich und zwar nach der Bedeutung der Sache sei es für seine Tätigkeit selbst wie auch nach aussen.
- Der SHS reicht keine aussichtslosen Einsprachen und Rekurse ein, die bloss das Ziel verfolgen, dass Verfahren zu verzögern und das Projekt zu verteuren.
- Der SHS legt seine Interessen offen. Wenn immer möglich nimmt er an den öffentlichen Auflage- und Vernehmlassungenverfahren teil, welche vor einem eigentlichen Rechtsverfahren stattfinden und lediglich konsultativen Charakter haben.
- Der SHS lässt sich einen Beschwerderückzug nicht abkaufen.
- Der SHS handelt für sich selbst und lässt sich nicht von Dritten instrumentalisieren.
- Nur ausnahmsweise und wenn es anders nicht möglich ist, kann ein Rekurs allein mit dem Ziel eingereicht werden, mit der entscheidenden Behörde Gespräche zu führen. Gelangt man im Rahmen der Aussprache nicht zum gewünschten Ziel, ist ein so eingereichter Rekurs zurückzuziehen.

Rückfragen: Philipp Maurer, Geschäftsführer SHS, Tel. 01 254 57 00

**ARE Chef Prof. Pierre-Alain Rumley sprach in Rapperswil
«Die Schweizer Raumentwicklung ist nicht nachhaltig»**

Lakonisch stellte Pierre-Alain Rumley, Geograf, Professor für Raumordnung an der ETH und seit zwei Jahren oberster Raumplaner der Schweiz, fest: «Die Raumentwicklung in unserem Land ist nicht nachhaltig.» Der Bodenverbrauch hält unvermindert an, obwohl die Bevölkerungszahl nur wenig zunimmt. Agglomerationen wuchern immer weiter ins Land hinaus, Städte versinken im Verkehrschaos. Die Ursachen für solche Fehlentwicklungen sind zum Teil hausgemacht, hängen aber auch mit der Globalisierung zusammen. So ist etwa der überbordende Güterverkehr direkt mit den grossen Lohnunterschieden in Europa verknüpft. Rumley plädierte daher für eine lokal und regional verankerte, aber global angelegte Raumordnungspolitik, die sich konsequent an der Nachhaltigkeit orientiert. Auch die Rollen von Bund und Kantonen könnten dabei neu definiert werden.



Pierre-Alain Rumley, Direktor des Bundesamtes für Raumentwicklung ARE, Bern

Pierre-Alain Rumley, Direktor des Bundesamtes für Raumentwicklung ARE im Departement Leuenberger UVEK, sprach am 3. Mai 2002 an der Hochschule Rapperswil zum 40-jährigen Jubiläum der «Theo Stierli+Partner AG», einem renommierte Raumplanungsbüro mit Geschäftsstellen in Zürich, der Ost- und Zentralschweiz. Im Publikum sassen zahlrei-

che Vertreter von Regions- und Gemeindebehörden, Kunden und Auftraggeber der selbständigen Raumplaner, die übrigens den Tagungsort mit Bedacht gewählt hatten: Die HSR Rapperswil bietet als einzige Fachhochschule der Schweiz ein Grundstudium in Raumplanung an, das sich wachsender Nachfrage erfreut. Dementsprechend hörten sich auch viele Studierende Rumleys Standortbestimmung an. Der Zeitpunkt war günstig, denn der Bundesrat hat Mitte April 2002 eine neue Agglomerationspolitik lanciert. Endlich, so Rumley, nimmt sich die Landesregierung konkret den Städten und Agglomerationen an. «Immerhin leben hier rund 80 Prozent der Bevölkerung.» Das heisst aber nicht, dass die ländlichen Gegenden unbedacht blieben – im Gegenteil. Für sie entwerfen die Fachleute im seco und dem Bundesamt für Raumentwicklung gegenwärtig ebenfalls neue Strategien.

Neu organisiert nachhaltiger handeln – ein schwieriges Unterfangen

Die Schweiz ist weltweit wohl das einzige Land, das die Nachhaltigkeit ausdrücklich in der Verfassung verankert hat und zwar in Artikel 73: «Bund und Kantone streben ein auf Dauer ausgewogenes Verhältnis zwischen der Natur und ihrer Erneuerungsfähigkeit einerseits und ihrer Beanspruchung durch den Menschen andererseits an.» Rumley erwartet viel von der Lokalen Agenda 21 und damit von den Gemeinden, langfristig allerdings kaum in ihrer heutigen Struktur: vor allem die kleinen der rund 3000 Gemeinwesen der Schweiz schaffen es kaum noch, ihre öffentlichen Aufgaben zu erfüllen. Sie müssten sich ernsthaft mit Fusion und interkommunaler Zusammenarbeit befassen, vor allem, weil die Probleme längst über die Gemeindegrenzen hinausgewachsen seien. Dies erleben vor allem die Kernstädte hautnah. Rumley plädiert für mehr Komplementarität statt Konkurrenz. Im Sommer 2002 fördert der Bund in den ersten sogenannten «Modellregionen» neue Formen der überkommunalen Zusammenarbeit. Pro Jahr stehen dafür knapp 500'000 Franken zur Verfügung.

Zur Diskussion steht auch die Rolle von Bund und Kantonen in der Raumordnungspolitik – ein schwieriges Feld mit vielen verschiedenen Zuständigkeiten. «Der Bund hat z.B. heute zur Siedlungsentwicklung fast nichts zu sa-

gen – muss das in Zukunft so bleiben?» fragte Rumley. Oder sollte man die Kantone zu mehr Zusammenarbeit bewegen? Am Beispiel des Regionalverkehrs zeigt sich die ganze Komplexität einer nachhaltigen Raumordnungspolitik: Unbestritten sind die Vorteile des öffentlichen Verkehrs in Agglomerationen. Der Bund will sich an den Kosten von rund 350 Mio Franken der dringendsten Ausbauvorhaben zur Hälfte beteiligen. «Doch wenn wir den Pendlerverkehr flüssiger und schneller machen, dann wird möglicherweise das Wohnen im Grünen abseits auf dem Land noch attraktiver. Damit steigt aber das Risiko der Dezentralisierung der Besiedlung erneut – und gerade dies wollen wir vermeiden, weil die Infrastruktur zu teuer, der Verlust naturnaher Landschaften zu hoch – kurz: dies alles nicht nachhaltig ist.» Dennoch, Rumley sieht durchaus Wege aus der komplizierten Lage, sofern es gelingt, das Bewusstsein, die Sensibilität für die Raumordnungspolitik zu schärfen.

Text und Bild:
Henri Leuzinger, Rheinfelden

ORL-Institut, Fachbereich Landschafts- und Umweltplanung: Diplomarbeiten WS 2001/02

25 von 47 Diplandinnen und Diplandamen haben mit einer Diplomarbeit aus dem Bereich der Raum- und Umweltplanung sowie Kulturtechnik im Wintersemester 2001/02 ihr Studium als Kultur- oder Umweltingenieur ETH erfolgreich abgeschlossen. Die Studierenden erarbeiteten ihre Themenstellung während 12 Wochen in Projektteams (2 Gruppen). Bemerkenswert ist das breite Spektrum der Arbeiten, das nicht nur die Raumplanung im engeren Sinne, sondern über deren Querschnittsbezug auch Bereiche wie Risiko und Sicherheit, Energie, Revitalisierung, Umweltschutz und Verkehrsplanung abdeckt. Alle Arbeiten entstanden in engem Kontakt zur Praxis, Auftraggeber waren private Planungs- und Ingenieurbüros, kantone Behörden und Gemeinden.

Zusammenfassungen der einzelnen Arbeiten und weitere Informationen können auf der Homepage des Fachbereichs für Landschafts- und Umweltplanung unter http://lep.ethz.ch/vtb_da.html eingesehen werden.

publikationen/ publications

125 Jahre Stadtgärtnerei Bern

Diesem Jubiläum widmet anthos, die Zeitschrift für Landschaftsarchitektur ihre nächste Nummer (1/02). Der Inhalt des Heftes ist von der Stadtgärtnerei selbst konzipiert, die Artikel von deren Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter verfasst. Sie beschreiben das breite Spektrum ihrer Aufgaben und Leistungen und legen ihre Pläne für die Zukunft dar. Dieser Blick hinter die Kulissen will zeigen, welche Arbeit und welches Engagement bei der Gestaltung städtischer Umwelt nötig ist. Informationen: www.bsla.ch; www.fsap.ch; www.niggli.ch

6 Schema: Entwicklung Baumbestand in der Stadt Bern

Stadtblick Nr. 5 zum Thema

Kooperation

Stadtblick, das Informationsheft der Fachstelle für Stadtentwicklung Zürich, widmet die Nummer vom März 2002 dem Thema Kooperation. Was darunter zu verstehen ist, sagt die Direktorin der Fachstelle, Brigit Wehrli-Schindler im Editorial: «Kooperation ist zum Schlüsselwort erfolgreicher Stadtentwicklung geworden – ... Kooperation kann zwischen verschiedenen beteiligten Gruppen und Einzelakteuren stattfinden. Je nach dem Kreis der Beteiligten trägt Kooperation einen anderen Namen: Zwischen Staat und Wirtschaft wird sie Public Private Partnership genannt, zwischen Behörden und Bevölkerung spricht man von Partizipation oder Bürgerbeteiligung, und die in Zürich gehandhabte Kooperative Planung stellt eine Mischform mit verschiedenen Akteuren und Beteiligungsformen dar.» Die vorliegende Nummer des Stadtblicks zeigt einen Überblick über ganz verschiedene Ansätze solcher neuen Kooperationsformen. So z.B.: «Kooperation als Standortfaktor – Rotterdam und Zürich im Vergleich»; «Kooperative Planung: Was tun, wenn's bei der Umsetzung harzt?»; «Kinder und Jugendliche beteiligen – das Projekt «Megaphon».

Die Schrift kann bei der Fachstelle für Stadtentwicklung bezogen werden: stadtentwicklung@prd.stzh.ch. Weiter Informationen unter: www.stadtentwicklung-zuerich.ch

